

# Nouvelles sahraouies

N° 184 | avril 2022

paraît 4 fois par an – ISSN 1016-7730



Manifestation devant le Parlement espagnol.

Photo: SP

## S O M M A I R E

L'autodétermination du peuple sahraoui en danger	2
Echos de l'actualité	3
Aminatou Haidar activiste pacifique en Suisse	4
Collaboration suisse avec la fédération marocaine de la pêche	7
Frontex aussi sur les rives de l'océan atlantique	9
Frontex, ça suffit !	11
Colliers sahraouis – histoires entre femmes	14
Livre : «Une femme sur les traces des rebelles » Elisabeth Decrey-Warner	15

## 18 mars 2022 POUR LA DEUXIÈME FOIS L'ESPAGNE TRAHIT LE PEUPLE SAHRAOUI

COMITÉ SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI  
VAUROUX 2 – 2022 BEVAIX

E-MAIL: CONTACT@SAHRAOUI.CH – C.C.P. 12-6818-7  
Comité de soutien au peuple sahraoui – 1211 Genève 8

# L'AUTODÉTERMINATION DU PEUPLE SAHRAOUI EN DANGER

Le colon espagnol vend son honneur contre le chantage migratoire marocain.

Les pays comme la France, les Etats-Unis et l'Espagne notamment, trahissent le droit international, principalement pour des questions géopolitiques, économiques et migratoires (peur du chantage bien connu du Maroc). Le Sahara Occidental est victime de l'escroquerie de ces prédateurs sur ses richesses actuelles et à venir: phosphate; eaux parmi les plus poissonneuses du monde; mégapole de cultures maraîchères et fruitières aux dépens des nappes phréatiques et de la population sahraouie; installation solaire aux dimensions hallucinantes et entreprises internationales comme Holcim-Lafarge ayant son siège en Suisse. Le peuple sahraoui est dépouillé chaque jour un peu plus de ses ressources dans un silence insupportable alors que, dans les camps de réfugiés, l'alimentation diminue.

Les dépêches qui informent de la forfaiture de l'ancien colonisateur espagnol, toujours puissance administrante du Sahara Occidental, s'inquiètent fort peu du peuple sahraoui, de son droit à l'autodétermination et du droit international. Le premier ministre Pedro Sanchez croit ainsi liquider la question de l'émigration avec



Milliers de manifestants à Madrid pour s'opposer à la décision du gouvernement

Photo: SP

laquelle le Maroc le fait chanter. Cette position pourrait coûter au leader socialiste d'être poursuivi devant la Cour Pénale Internationale pour «complicité de crime de guerre» annonce l'avocat du Front Polisario, Me Devers

Les instances internationales veulent faire l'histoire sans le peuple sahraoui, lui qui est plus que jamais debout, défendant ses droits légitimes. Si le Conseil de sécurité a encore un certain sens du monde où le droit est respecté, c'est celui du peuple sahraoui qui est aujourd'hui à protéger. Le Secrétaire général devrait le savoir mais, malheureusement, au cours du temps, ses rapports se sont affaiblis, les termes utilisés bafouent la rigueur du droit pour laisser libre cours à des interprétations, là où le droit à l'autodé-

termination et à l'indépendance reste la base première de toute décolonisation. Entendons le peuple sahraoui et exigeons de la Communauté internationale – qui l'a laissé pendant 46 ans sous une occupation marocaine féroce sans protection internationale – qu'elle ait un sursaut de résistance – le Sahara n'est pas à vendre. Le processus d'autodétermination doit avoir lieu.

**La première trahison de l'Espagne a eu lieu le 14 novembre 1975 avec les accords tripartites de Madrid où elle a vendu le Sahara Occidental au Maroc et à la Mauritanie.**

---

## ECHOS DE L'ACTUALITÉ

Chères lectrices et chers lecteurs, de notre démarche.

Dans notre dernier bulletin, nous avons relaté la force de la population des camps de réfugiés qui inaugure une université, ouvre une nouvelle école, soigne avec très peu de moyens. Nous vous remercions très chaleureusement pour votre soutien qui permet à nos relais sur place de pallier le dénuement flagrant tant du point de vue de la nutrition que des soutiens médicaux dans les dispensaires où ils se trouvent. Pourtant la situation alimentaire continue de se dégrader et sur demande du Croissant-Rouge Sahraoui, nous allons demander un rendez-vous à la DDC pour qu'elle augmente l'aide suisse aux réfugiés sahraoui.es. Nous vous informerons des résultats

### **Aminatou Haidar**

Avec la visite en Suisse, début mars, d'Aminatou Haidar, activiste sahraouie, reçue par l'intergroupe parlementaire Suisse – Sahara Occidental, nous avons eu accès de vive voix à la situation qui prévaut dans les territoires occupés où elle vit. Il en sera question dans ce bulletin tant la situation est tendue et tant la population sahraouie souffre de l'occupation sans aucune protection internationale.

### **FRONTEX**

A l'occasion de l'actualité suisse concernant FRONTEX, le rôle de cette organisation, d'abord policière et répressive, sur la côte atlantique sahraouie et maro-

caine est peu connue. Pourtant les morts par noyades sont très nombreux et beaucoup de jeunes Sahraouis qui veulent fuir la colonisation marocaine pour l'Espagne n'y arrivent jamais.

### **Lu sur les sites suisses**

La Suisse nous met toujours devant de nouvelles interrogations ! Cartes de Swisscontact sans frontière entre le Maroc et le Sahara Occidental (voir page 8); fréquentations douteuses de SIPPO, (le programme suisse de promotion des importations), avec notamment l'importante fédération marocaine des industries de la pêche (FENIP) qui ne veut pas différencier les eaux sahraouies des eaux marocaines.



Photo: SP

# AMINATOU HAIDAR, ACTIVISTE PACIFIQUE EN SUISSE

Aminatou Haidar, activiste pacifique sahraouie, prix Nobel alternatif 2019 des Droits de l'Homme, a passé quelques jours en Suisse début mars.

Ce séjour a été conjointement organisé par notre comité et la fondation Right Livelihood qui, chaque année, récompense «des personnes ou associations qui travaillent et recherchent des solutions pratiques et exemplaires pour les défis les plus urgents de notre monde actuel». L'objectif de ce court séjour: multiplier les rencontres à Berne, Lausanne et Genève pour mieux faire connaître la lutte et les besoins du peuple sahraoui et chercher de nouveaux soutiens.

## Portrait d'Aminatou Haidar

Aminatou Haidar, il faut d'abord la voir, fragile et forte dans sa mell'fah colorée, toujours prête à reprendre et reprendre encore l'histoire de son peuple et la sienne si étroitement entrelacées. Une histoire tragique depuis près d'un demi-siècle, une histoire dans laquelle transparaît toujours chez elle, malgré la douleur de l'occupation impitoyable, la force du droit et l'espérance.



L'intergroupe parlementaire a reçu Aminatou Haidar au Palais fédéral. Photo: SP

## Rencontre à Berne

Une délégation de l'intergroupe parlementaire «Groupe d'amitié Suisse-Sahara Occidental» avec les co-président.es Fabian Molina et Christine Badertscher ainsi que Brigitte Crottaz et Laurence Fehlmann-Rielle, a reçu Aminatou Haidar pendant la session de mars 2022 au Parlement. C'est une des premières fois qu'une activiste sahraouie est reçue au Palais fédéral.

Autour d'un repas, la discussion s'est rapidement engagée sur la situation actuelle, surtout dans les territoires occupés où habite Aminatou, la guerre, le rôle que pourrait tenir la Suisse. Aminatou Haidar parle de son propre vécu mais ajoute tout de suite «je ne suis pas la seule» en considérant la lutte de la population sahraouie. Cette rencontre particulièrement dense et animée en appelle d'autres.

A Lausanne, après une impressionnante plongée dans les territoires occupés par Aminatou, des interventions d'El Ghalia Djimi et de la salle, le film « Les trois caméras volées » a montré le rôle indispensable mais terriblement dangereux du journalisme au Sahara Occidental. A Genève, Aminatou Haidar a rencontré des personnalités onusiennes avec Right Livelihood et le Président de la Commission des Droits de l'Homme du Grand Conseil de Genève. Sa « tournée suisse » s'est terminée par une discussion approfondie avec les comités suisses romand et alémanique. Nous reprenons ici les thèmes qui sont souvent revenus au cours des rencontres.

### **El Ayoun : développement de la répression et des interdictions**

Aminatou Haidar décrit la très lourde atmosphère qui règne à El Ayoun, capitale du Sahara Occidental. Actuellement la situation sociale de la population sahraouie se dégrade : forte stigmatisation des Sahraoui.es par rapport aux colons marocains majoritaires dans le pays, qu'il s'agisse du travail, de la santé, des études ou de la vie associative. La liberté de circuler est prohibée : la population sahraouie n'a pas le droit de sortir de la ville où elle habite. Aminatou donne l'exemple de ce voyage raté à Boujdour, ville au bord de l'Atlantique à 188km d'El Ayoun. La police leur a interdit de sortir d'El Ayoun. Elle voulait s'y rendre avec des ami.es, pour visiter Sultana Kaya, séquestrée dans sa maison depuis qu'elle est rentrée d'Espagne le



*Manifestation en Argentine pour Sultana Khaya avec une grand-mère de la Place de mai.*  
Photo: SP

18 novembre 2020. Voici plus de 15 mois qu'elle subit, elle, sa sœur et sa mère âgée, des maltraitements et des sévices, des viols de la part des forces marocaines. Il a fallu des interventions de haut niveau et d'organisations comme Amnesty International pour atténuer les sévices mais la séquestration demeure. Il y a quelques mois, de violents tabassages dont souffre toujours

Aminatou (épaule déplacée notamment) ont eu lieu dans la ville d'El Ayoun lors de manifestations de rue.

### **PEGASUS**

Aminatou signale qu'elle est écoutée par Pegasus, le logiciel mondial israélien de surveillance numérique qui cible aussi bien des militant.es que des responsables politiques. Ses deux télé-



Congrès constitutif de l'ISACOM.

Photo: SP

phones sont écoutés, elle vient d'en recevoir la confirmation. La presse de plusieurs pays la contacte actuellement à ce sujet. Au verrouillage du Sahara Occidental occupé (un groupe de deux avocates et d'une médecin espagnole viennent encore d'en être expulsées), à la surveillance et à la répression physique s'ajoute les écoutes téléphoniques: quels moyens la population sahraouie a-t-elle à disposition pour être en contact avec l'extérieur sans l'oreille et l'œil marocain ?

### La guerre dans les territoires occupés

«Aujourd'hui la plupart des jeunes Sahraouis ne sont plus contre la guerre, ne croient plus à la lutte pacifique, regrette Aminatou Haidar. Or, moi, «je reste profondément pacifique». Nous formons les femmes d'ISACOM (voir plus bas) à la non-violence avec une organisation espagnole. Plus qu'à El Ayoun, c'est à Smara et à Aousserd que la population sent la guerre proche et entend des bombardements. Ces localités sont au nord, près du mur où

se déroulent beaucoup d'opérations militaires. Il y a des victimes des deux côtés. Aminatou sait que du côté marocain les familles qui ont perdu des soldats protestent auprès de l'armée chérifienne car on ne leur rend pas leurs fils pour leurs obsèques.

### ISACOM: une nouvelle association sahraouie

Aminatou et son amie El Ghalia, compagne de la disparition forcée où elles ont perdu leur santé, sont fréquemment la cible des forces marocaines. Le 29 septembre 2020, l'Association «Instance Sahraouie Contre l'Occupation Marocaine» (ISACOM) se crée 10 ans après le drame de Gdeim Izik. Aminatou en est élue présidente. El Ghalia, une activiste très connue, fait partie du Comité exécutif. Une semaine après la création publique d'ISACOM, le procureur général du roi informe qu'une enquête sera ouverte contre les membres de ce Comité. Dès cette date et jusqu'au 25 décembre 2020, fourgons de police, forces marocaines en uniforme et en civil encerclent les maisons d'El Ghalia et d'Aminatou. La

nuit, des installations électriques illuminent jusqu'à l'intérieur de la maison d'El Ghalia. Peur dans les familles et chez les voisins. Qui recherche-t-on? Des terroristes! Aminatou et El Ghalia sont suivies continuellement par les forces de police.

### Les attentes envers la Suisse ?

Elles sont importantes pour Aminatou Haidar car la Suisse est d'abord la dépositaire des Conventions de Genève (le Maroc et le Front Polisario les ont signées) et le CICR a été créé en Suisse par des Suisses. Aminatou Haidar ajoute: «Le Maroc bloque toute possibilité de voir appliquer le protocole 1 des Conventions de Genève dont la Suisse est dépositaire. Le Sahara Occidental occupé est verrouillé. La population sahraouie est laissée seule, sans protection, devant la répression marocaine et toutes ses formes de discriminations. Les prisonniers sahraouis sont dans des situations carcérales souvent désastreuses et mènent des grèves de la faim pour avoir parfois quelques améliorations». Le CICR ne les a jamais visités. La Suisse peut-elle accepter cette situation? Ne peut-elle pas utiliser les bons contacts qu'elle a avec le Maroc pour qu'il respecte au moins ce qui fait l'honneur de la Confédération helvétique ?

# COLLABORATION SUISSE AVEC LA FÉDÉRATION MAROCAINE DE LA PÊCHE

## PROMOTION ILLICITE DU POISSON SAHRAOUI À BRUXELLES

Après l'annulation de deux accords commerciaux entre l'UE et le Maroc du 29 septembre 2021, les interventions se poursuivent sur ce sujet auprès de l'UE dont certaines continuent à nier les droits du peuple sahraoui.

### Lobbying à Bruxelles

Dans l'édition du 23 mars 2022, «Africa Intelligence» nous informe que la puissante Fédération Nationale des Industries de valorisation des produits de la Pêche (FENIP) «se lance dans le lobbying à Bruxelles». Son président a enregistré cette organisation le 1<sup>er</sup> mars au «registre de transparence des représentants d'intérêts de l'UE» pour protéger «des indications géographiques et des appellations d'origine». On imagine facilement qu'il s'agit avant tout de «marocaniser» en toute illégalité «les eaux sahraouies qui sont parmi les plus poissonneuses du monde» d'où provient une grande partie de la pêche dite



Pillage des eaux sahraouies.

Photo : SP

fallacieusement «marocaine». Comment l'UE peut-elle légitimer une organisation contrevenant au droit européen, alors que sa Cour de justice reconnaît le Maroc et le Sahara Occidental comme deux territoires distincts ?

### La Suisse et son programme SIPPO joue avec le droit

La Suisse, à travers son «programme suisse de promotion des importations (SIPPO)», un mandat bien établi du Secrétariat d'État aux affaires économiques (SECO), joue avec le droit et les principes qu'elle dit défendre de non reconnaissance de la marocanité du Sahara Occidental. Or cette fois, le dérapage est flagrant. Les décisions du SIPPO sont mises en œuvre au Maroc par Swisscontact qui collabore notamment avec la FENIP depuis plusieurs années. (<https://www.swisscontact.org/fr/projets/sip-po>).

### Questions sur l'intervention suisse appelée « promotion de l'importation »

Sans doute dépassons-nous ici nos habituels champs de réflexion, mais cette tentaculaire entreprise, la FENIP, tout comme l'ASMEX (Association marocaine des Exportateurs) dirigée par le même président, Hassan Sentissi el-Idrissi, a-t-elle vraiment besoin de l'expertise suisse pour le «renforcement de la capacité de promotion commerciale en matière de suivi et d'évaluation de la participation à un Salon commercial ?» (<https://www.swisscontact.org/fr/projets/sip-po>). Nous en doutons en lisant dans le journal Agroligne du 26 octobre 2009 déjà, l'intervention du président marocain : «Sur proposition de nos associations adhérentes, nous établissons, au début de chaque exercice, un programme aussi riche que possible, des participations aux plus



*Pillage des eaux sahraouies.*

*Photo: SP*

importantes manifestations commerciales internationales. C'est là l'une des principales prérogatives de la FENIP qui vise à promouvoir le produit « Maroc » et à entretenir son image auprès des professionnels étrangers, lesquels ont, sans aucun doute, une connaissance suffisante de l'importance de notre secteur dans le monde». Quelles responsabilités politiques prend le SIPPO lorsque ce programme fédéral suisse sait à l'avance pour la FENIP comme pour l'ASMEX, et sans doute aussi pour toutes les organisations

nationales officielles marocaines, que le Sahara Occidental n'a pas de frontière avec le Maroc? Le remède est connu: arrêter de travailler avec les organisations marocaines aux pratiques délictueuses. Lorsque la Suisse ou n'importe quel autre Etat veut aujourd'hui négocier avec le Maroc, il est impératif de reconnaître le Sahara Occidental comme territoire non-autonome du point de vue de l'ONU et donc distinct du Maroc. La même question est posée à l'UE. En agissant comme il le fait, le SIPPO favorise la poursuite

de ce conflit interminable dont souffre surtout le peuple sahraoui mais aussi le peuple marocain.

**NB: Nous vous renvoyons à ce site qui vous montrera que le SIPPO et Swisscontact ne se privent pas d'utiliser des cartes, dans des documents suisses où il n'y a aucune frontière entre le Sahara Occidental et le Maroc:**  
<https://www.swisscontact.org/fr/pays/maroc>

### **Comité de rédaction**

Keltoum Irbah, Christiane et Berthier Perregaux. La mise en page est réalisée par Thierry Solignac et l'impression par Baillod Imprimeurs S.A. Bevaix.



## DÉCOUVERTE DE FRONTEx SUR LES CÔTES DU SAHARA OCCIDENTAL

Pendant des années, des familles sahraouies ont construit des cabanons très modestes près de la mer, sur la côte atlantique, à environ 50 km d'El Ayoun. J'y suis allée un dimanche de 2016 avec la famille sahraouie qui me logeais.

Nous y avons passé quelques heures (le Maroc interdit de s'y trouver avant 10 h et après 18 h). Le temps de mettre les pieds dans l'eau, de ramasser quelques coquillages, et de nous rafraîchir. Il est interdit d'y dormir et même d'y monter une tente depuis 2010, les Marocains ayant peur, depuis la résistance de Gdeim-Izlik, que les Sahraoui.es préparent de nouveaux pôles de résistance. Finies les vacances à la mer pour pouvoir enfin souffler loin de l'occupant. A quelques 100 mètres en contrebas, une large route va de

Dakhla, ville au sud du Sahara Occidental jusqu'aux localités marocaines où se trouvent les conserveries de poissons et les réfrigérateurs pour les fruits et légumes du Sahara Occidental.

### FRONTEx s'installe

Lors de ce dimanche de mai, Mina et son mari m'ont signalé sur le haut de la falaise une petite bâtisse servant à abriter les surveillants des côtes. On voyait plus loin un bâtiment imposant: un entrepôt de matériel payé par l'Union Européenne, FRONTEx sans aucun doute. Des surveil-



Sauvetage par un bateau de l'ONG Camindado Fronteras de migrants en perdition au large des Canaries.

Photo : SP



*Les vies en suspens des familles de migrants disparus.*

*Photo : SP*

lants devaient se trouver tout au long des côtes sahraouies pour casser l'espoir d'un autre futur en empêchant les départs des embarcations subsahariennes, sahraouies et marocaines vers les îles Canaries et donc vers l'Europe.

Ce dimanche, j'ai tout de suite pensé qu'il s'agissait là d'une extension de FRONTEX au-delà de la Méditerranée et surtout au-delà de l'Europe. J'ai appris depuis que le Maroc ayant un «statut avancé» avec l'Europe, pouvait être compris dans ce projet presque au même titre qu'un pays européen. En regardant de plus près les cartes de FRONTEX, on apprend, à la fois que l'UE considère que le Sahara Occidental est distinct du Maroc (voir carte) mais qu'elle est dans

l'illégalité lorsqu'elle accepte que FRONTEX surveille les côtes sahraouies, l'Europe ne reconnaissant pas la marocanité du Sahara. Un article de RFI du 11 février 2022 informe que l'UE propose actuellement au Sénégal que FRONTEX déploie des gardes côtes et des gardes frontières sur sa côte. « Un premier pas hors d'Europe » est-il ajouté; le Maroc est-il vraiment considéré comme « européen » ? Et le Sahara Occidental le serait-il aussi ?

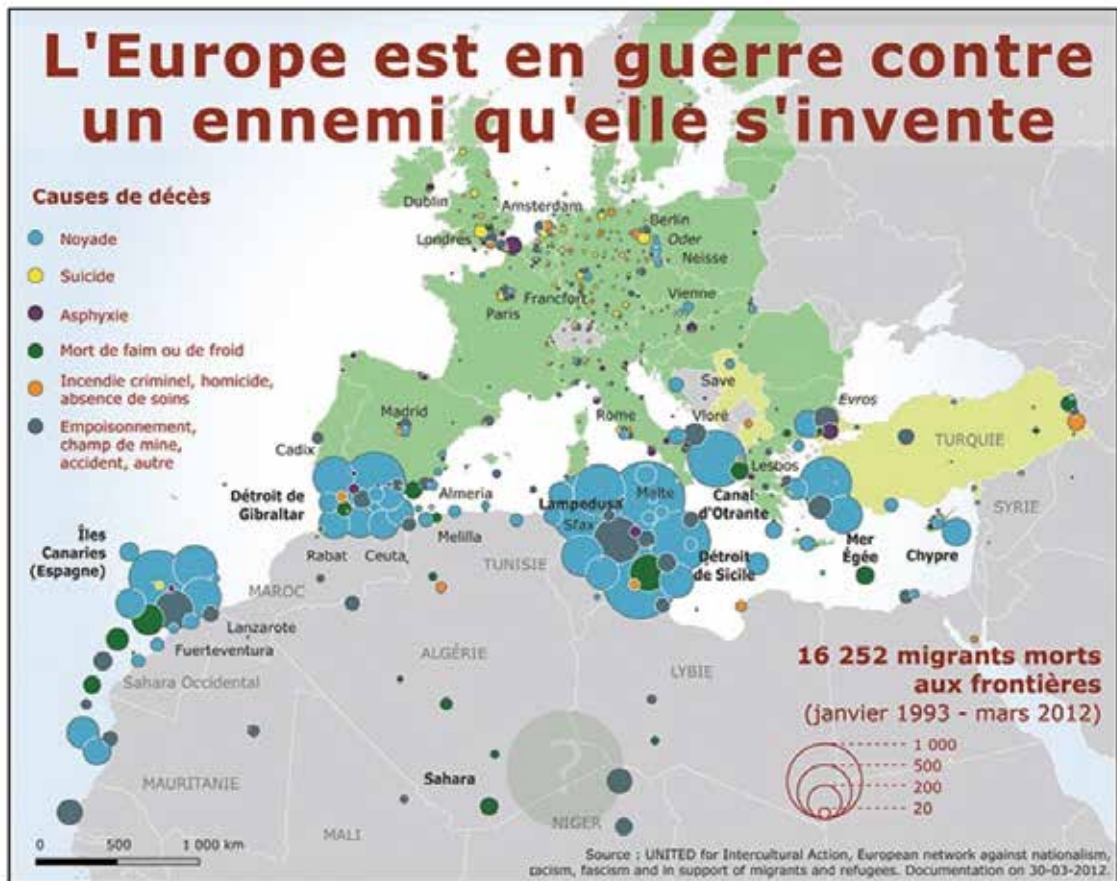
Depuis lors, la situation s'est dégradée: essayer de partir c'est trop souvent mourir. Ce n'est pas de surveillance des frontières, de FRONTEX dont ont besoin celles et ceux qui cherchent à pouvoir vivre ailleurs, pour sauver leur vie et pour faire vivre les leurs qui sont restés au pays. C'est d'ac-

cueil et d'humanité ! J'ai revu mon amie l'autre jour à Genève. Nous avons reparlé de la mer et elle m'a redit combien elle regrettait son cabanon alors que sa maison vient d'être encerclée des mois durant par des policiers marocains la suivant partout. « Sur la côte atlantique » a-t-elle ajouté, la situation est dramatique; les surveillants et les passeurs sont les seuls à s'enrichir.

A Genève, elle présentait à des experts de la Commission des Droits de l'Homme de l'ONU un ouvrage décrivant et analysant 81 histoires de vie de femmes à El Ayoun, la capitale du Sahara Occidental. Bouleversant ! Dès que la traduction française sera disponible, nous vous le présenterons.

*Christiane Perregaux*

# FRONTEX ÇA SUFFIT : VERROUILLAGE DES FRONTIÈRES SUR LA CÔTE ATLANTIQUE – VIOLATIONS DES DROITS HUMAINS



A l'heure où la population suisse doit décider si elle veut ou non augmenter sa participation à FRONTEX, nous vous proposons de rejoindre la côte atlantique Maroc – Sahara Occidental-

Subsahara où en 2021 plus de 73 accidents de bateaux de migrants ont eu lieu et 4000 décès ont été recensés sur les routes maritimes des côtes atlantiques vers l'Espagne (Iles Canaries)

– voir l'ONG « Camindado Fronteras ».

**Des drames à répétition**  
Le 14 mars 2022, «MigrantsInfo» informe qu'«une embarcation partie de Tarfaya (ville marocaine très proche du Sahara Occidental) avec 61 personnes à bord pour atteindre les Iles Canaries, a fait naufrage dans l'Atlantique. Au moins 44 passagers dont des

enfants sont morts. Parmi les victimes figurent «trois femmes et deux bébés» dont les corps se trouvent dans la morgue d'El Ayoun, la principale ville du Sahara Occidental, a précisé, dans un tweet, l'ONG «Camindado Fronteras» qui établit ses bilans sur la base de témoignages des survivants ou des familles des migrants.

Le 6 août 2021, la même ONG rapporte qu'une demi-heure après son départ de la ville de Dakhla, appelée dans l'article «marocaine» alors qu'elle est sahraouie, un bateau qui tentait de rejoindre les Iles Canaries a chaviré. Le naufrage a fait 42 victimes, dont 8 enfants et 30 femmes.

### **Le Maroc s'allie à FRONTEX pour le pire**

Dans le journal marocain «Le Desk» du 23 décembre 2019, on peut lire que «plus de 1300 voitures payées par l'UE (FRONTEX) surveilleront les côtes du Maroc» dans lesquelles sont comptées, illégalement, celles du Sahara Occidental». Un matériel très sophistiqué sera également remis aux agents marocains (bateaux semi-rigides, drones, radars, systèmes de communication radio et les équipements informatiques impliqués dans le contrôle des côtes. Le cynisme se poursuit lorsque le texte ajoute que cette coopération «se concentre sur des objectifs strictement policiers», (...). «Les programmes d'assistance et d'intégration des migrants ont été relégués au second plan».

L'immoralité de FRONTEX est in-

supportable: elle ne cache même plus ses objectifs: empêcher des hommes et des femmes qui en ont besoin d'entrer dans la forteresse européenne. Le cynisme apparaît jusque dans les propos de son directeur, le Français Fabrice Leggeri. Mi-mai 2021, ce dernier parle du Maroc comme d'un partenaire «fiable et solide» qui a déployé énormément d'efforts en terme de gestion de la migration alors que le jour précédent, lorsque le Maroc a ouvert sa frontière avec Ceuta et favorisé la migration dangereuse de près de 10 000 jeunes Marocains dans l'enclave espagnole, Leggeri avait osé dire – ce que tout le monde savait – que «Le Maroc utilise l'immigration irrégulière comme une arme pour déstabiliser l'UE» – ou au moins l'Espagne. Ce n'était pas une vérité bonne à dire et le directeur humilié a su, à ses dépens, qu'on ne joue pas avec la «réputation du royaume chérifien». Ajoutons que des contributions pharaoniques ont été distribuées au Maroc et le seront encore pour la «protection» de l'UE. Avec FRONTEX, il n'y a

pas de prix pour la fermeture des frontières qui sont évidemment mieux protégées que les hommes et les femmes en quête d'un futur juste «humain», pour eux et les leurs.

Nous apprenons, le 14 mars 2022, que «l'UE «élargit» sa coopération avec le Maroc contre l'immigration clandestine» par l'Atlantique. Tout est dit. Il faut avoir peur de FRONTEX !



*Détresse !*

*Photo: SP*

---

## COLLIERS SAHRAOUI HISTOIRES ENTRE FEMMES

Depuis des temps fort anciens, au Sahara Occidental notamment, les colliers naviguent d'une génération de femmes à l'autre. Ils se font, se défont, se refont au goût de celles qui les reçoivent. Tous les événements forts de la vie sont prétextes à offrir des colliers, ou plus encore, à choisir et offrir une pierre unique, souvenir du collier d'une ancêtre. Ces pierres ont eu souvent une fonction marchande importante. Aujourd'hui, elles ont surtout un rôle symbolique et émotionnel. Majina, ex-représentante du Front Polisario en Suisse aime les pierres.



*Jour de fête dans les camps – on sort les perles traditionnelles.*

*Photo : A. Vergniaux*

### Découverte

Majina, est de passage à Genève. Nous buvons un thé. Par hasard, elle ouvre son sac qui laisse apparaître une petite pochette dans laquelle se trouve neuf perles qui liées l'une à l'autre forment un petit collier asymétrique (voir photo).

« Certaines de ces pierres ont de la valeur » dit Majina qui se souvient de cette histoire qui se transmet chez elle : un sahraoui, nomade et chamelier, aimait beaucoup sa femme qui se trouvait enceinte de leur premier enfant. Le jour de son retour, après une longue absence, le mari offre à sa femme une pierre magnifique, ensoleillée, qui devait la protéger. On chuchote, sous les tentes, que cette pierre lui a coûté deux chameaux. Tout est prétexte à offrir des pierres : la naissance, l'arrivée d'une femme qui nous est chère, le besoin de protec-

tion, l'après mariage, les amours interdites. Elles sont aussi signe de la solidarité entre femmes qui en vendant une de leurs pierres vont pouvoir aider une sœur, une amie dans la difficulté et lui donner ainsi les moyens de rester digne ».

### Les pierres de Majina

« La plus grande appartenait à ma grand-mère ; elle en avait fait cadeau à ma mère quand elle est née et ma mère me l'a remise ; elle représente un lien fort entre femmes de diverses générations, reconnaissance, lignée, mémoire, souvenirs. Lorsque je suis moi-même venue au monde, ma mère m'a donné cette pierre, la petite. Aujourd'hui, j'ai cinq filles. Trois d'entre elles ont déjà un collier que je leur ai donné. Elles connaissent la provenance des perles les plus importantes. Pour les deux dernières, j'attends d'avoir trouvé ou composé de beaux colliers qui leur iront bien. Mais il faut que je trouve les pierres particulières à partir desquelles je créerai leur collier unique. J'aime les pierres « Bamiléké » qui viennent d'une tribu du sud du Cameroun. Souvent en verre peint, elles sont très connues, très aimées, très belles et très chères. C'est le symbole de la justice. On l'emmène avec soi s'il faut aller au tribunal. Elle porte bonheur. On l'appelle la « Aschia ». Majina espère pouvoir en mettre une dans chaque collier de ses deux dernières filles.



Colliers de famille.



Le petit collier de Majina.

### Les colliers de ma mère

« J'ai passé beaucoup de temps à jouer avec les colliers de ma mère. Je lui demandais d'où chaque pierre venait et elle me racontait la vie des femmes qui les lui avaient données. J'étais fascinée par ces histoires ; ces pierres parlaient de la joies des naissances, des mariages ou de la tristesse des funérailles. Ces pierres gardent les plus grands secrets que j'aurais bien voulu connaître, elles sont comme un livre sans encre et elles nous parlent en silence. Il suffit de les regarder et de rêver. Elles sont légères et pourtant, elles portent la vie de toutes les personnes qui les ont portées. Je les vois aussi comme le symbole de notre migration quant elles voyagent d'une femme à l'autre, d'une région à l'autre : le symbole aussi de

l'adaptation. Sans rien dire, elles changent de collier, prennent des positions différentes, se laissent trouver une nouvelle fois s'il le faut, selon le choix de celle qui l'a acquise. La très belle pierre aime être mise en valeur par les autres ; elle est la première qui se fait admirer, la seule que l'on regarde et que l'on touche : elle devient la « préférée » du collier ».

### Une transmission de femme à femme

« La plupart des pierres qui circulent actuellement dans les camps de réfugiés proviennent de l'époque du nomadisme qui s'est arrêté en 1975 avec la guerre, bien que certaines familles soient restées dans le désert. Mais avec la guerre qui a repris fin 2020, toutes les familles, avec leurs

chèvres et leurs chameaux, sont revenus dans les camps pour se protéger des attaques. Ces pierres ont à la fois la chaleur du désert qu'elles ont quitté pour un temps, les teintes des mel'fahs multicolores pour certaines alors que d'autres sont unies. Elles nous parlent de notre vie d'avant : elles nous renvoient à l'indépendance que nous avions dans la badiya que nous traversons et que nous voulons retrouver. »

Nous les touchons, ces 9 pierres du petit collier de Majina : certaines sont plus chaudes que d'autres, très lisses ou rugueuses, petites, grandes ; « on les trouve encore dans les cheveux tressés des jours de fêtes », dit-elle avec passion, « elles sont là pour donner du bonheur, pour que chacun

soit heureux et heureuses : celles qui les portent et celles et ceux qui les regardent embellir les femmes.»

« Celles que ma tante m'a données, elle les a choisies pour moi, pour la distinction particulière qu'elle leur trouvait. Parmi elles. Il y a celle de ma grand-mère, de mon arrière grand-mère et une autre de mon arrière arrière grand-mère. Ce cadeau m'a fait

très plaisir. Je l'ai senti comme une preuve de confiance que je ne dois pas trahir. Elle m'apportait un peu de ce vécu de mes ancêtres qui ont sillonné de si vastes étendues. Elles avaient la vie rude mais elles se sentaient libres malgré tout, malgré la colonisation espagnole dont elles voulaient se défaire. L'histoire jusqu'à aujourd'hui en a voulu autrement.

Mes pierres sont aussi ce signe inaliénable de liberté ; J'ai toujours mon petit collier avec moi qui me rappelle chaque jour le prix de la liberté. Mes ancêtres connaissaient notre pays mieux que nous ; elles ont nomadisé toute leur vie et rencontré tant d'autres femmes. J'aurais aimé qu'elles me racontent les mystères de leurs voyages dans notre Sahara libre ! Je me les invente ».



## Lecture

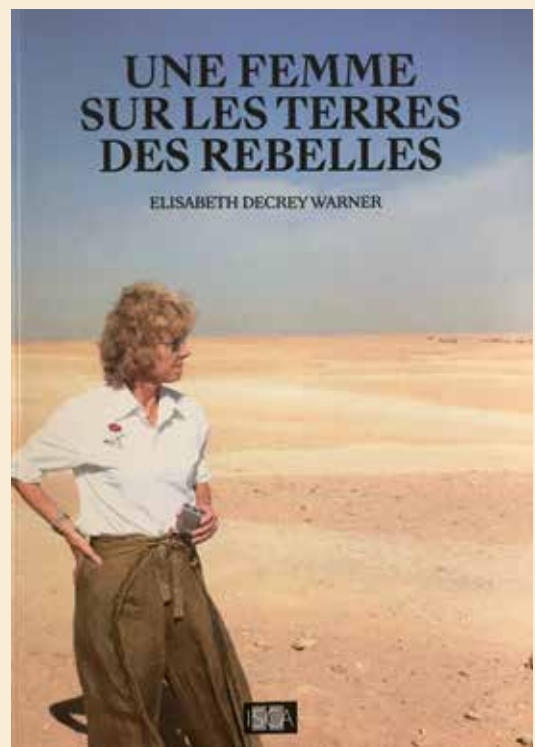
# UNE FEMME SUR LES TERRES DES REBELLES

Elisabeth Ducrey Warner ( ISCA 2022)

Pourquoi les groupes armés non-étatiques ne pourraient-ils pas eux aussi, comme les Etats, prendre l'engagement de détruire leurs mines antipersonnel ? C'est cette idée forte qui va donner naissance à l'Appel de Genève. Elisabeth Ducrey Warner raconte l'histoire passionnante de cette ONG bien particulière et nous transporte sur de nombreux lieux de la planète où elle rencontre, avec ses collaborateurs, divers groupes armés non étatiques ayant signé l'Appel de Genève.

## Success Story

Parmi les nombreux groupes armés que l'Appel de Genève a rencontré et qui signèrent l'engagement de détruire toutes leurs mines antipersonnel en acceptant que le processus soit contrôlé de très près, Elisabeth Ducrey-Warner qualifie le partenariat conclu avec le Front Polisario de 2005 à 2019 de « Success story ».





**A lire sur le site : [saharaoui.ch](http://saharaoui.ch) :**

## **Affronter l'océan pour fuir le colonialisme marocain**

C'est l'histoire tragique de Hamdi qui a quitté sa terre natale, comme de nombreux autres Sahraouis, face à la colonisation de son pays. Il a choisi de prendre la mer pour se réfugier aux Iles Canaries. Ils sont beaucoup à fuir la guerre et la misère mais Hamdi et d'autres de ses compagnons fuient également la colonisation marocaine. Tous espèrent qu'une vie meilleure débutera sur une plage de Lanzarote ou de Fuerteventura.

Tiré de : « Le Soir d'Algérie » : 4 janvier 2022 Journaliste Tarek Hafid



### **ADRESSES DE NOTRE COMITÉ**

#### **Suisse romande**

Comité de soutien au peuple sahraoui

Berthier Perregaux – Vauroux 2 – 2022 Bevaix – Tél. 032 846 14 89

Internet [www.arso.org](http://www.arso.org)

Françoise Buchet – Côte 6 – 2000 Neuchâtel – Tél. 032 853 50 80

Gilles Boss – Quai de la Thièle 4 – 1400 Yverdon-les-Bains

#### **Suisse alémanique**

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern